

SEMINAIRE

**« LES RELATIONS MAROC-AMERIQUE DU SUD :
POUR UNE STRATEGIE DE COOPERATION GLOBALE ET
INTEGREE»**

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES
STRATEGIQUES**

**RABAT
VENDREDI, 6 JUIN 2014**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs,

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons, aujourd'hui, à l'IRES, à l'occasion de ce séminaire qui sera consacré à la discussion des conclusions du rapport de l'étude intitulée « Les relations Maroc-Amérique du Sud : pour une stratégie de coopération globale et intégrée ».

Cette étude a pour objet d'examiner les forces et les faiblesses de la coopération du Maroc avec les pays d'Amérique du Sud et de formuler quelques propositions de politique étrangère, à même d'optimiser le positionnement de notre pays au niveau de ce sous-continent.

En marge de la réalisation de cette étude, l'Institut avait organisé plusieurs séminaires dont, notamment, celui tenu en novembre 2013, auquel ont pris part les Ambassadeurs d'Argentine, du Brésil, du Chili et du Pérou au Maroc ainsi que des diplomates marocains et des professeurs universitaires. A titre de récapitulatif, ces séminaires ont permis de mettre en relief quelques conclusions préliminaires qu'il conviendrait de rappeler ci-après :

- Le Maroc accorde une attention particulière au développement de ses relations avec les pays d'Amérique du Sud, en ligne avec sa stratégie de renforcement de la coopération Sud-Sud. Toutefois, ces relations ont été pendant longtemps dominées par le prisme de la cause de l'intégrité territoriale.
- La politique étrangère du Maroc à l'égard de cette région a connu un tournant à la suite de la Visite effectuée par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI en 2004 à quatre pays sud-américains. Cette Visite historique n'avait pas pour seul objectif de défendre la marocanité du Sahara puisqu'elle incorporait, également, une dimension économique forte. Elle s'était concrétisée par la signature d'un accord-cadre Maroc-Mercosur, en vue de l'établissement d'un accord de libre-échange et de la mise en place de plusieurs commissions mixtes de coopération.



- Si les échanges commerciaux du Maroc avec l'Amérique du Sud ont connu une progression, comme en atteste l'amélioration de la part de cette région dans le commerce extérieur du Maroc (5,1% en 2012 contre 3,2% en 2000), force est de constater que le niveau du commerce bilatéral demeure insuffisant. Il reste, encore, polarisé sur un nombre réduit de pays, en l'occurrence le Brésil et l'Argentine et ne profite pas au Maroc dont le déficit commercial avec cette région a presque doublé, passant de 2,5 milliards de dirhams en 2000 à 5 milliards de dirhams en 2012.
- Le développement des relations commerciales et l'encouragement des investissements seraient largement tributaires du développement d'un cadre de coopération rénové, prenant appui sur des systèmes de promotion économique efficaces. Il suppose, également, la mise en place de lignes de transport régulières pour fluidifier les échanges commerciaux entre les deux parties.
- Le développement de la coopération entre les deux parties rendrait, également, nécessaire de promouvoir les échanges entre les acteurs non gouvernementaux pour renforcer la compréhension mutuelle et créer les relais nécessaires pour asseoir la coopération sur des bases solides et durables.
- Espace d'affluence des nouveaux acteurs de l'économie mondiale et gisement de croissance par excellence, l'Afrique pourrait, à bien des égards, représenter un lieu riche d'établissement des alliances entre groupes privés marocains et sud-américains dans des domaines aussi variés que l'agriculture, l'énergie ou les télécommunications. L'expérience positive acquise par les opérateurs marocains pourrait s'associer à la dynamique des groupes privés d'Amérique du Sud pour créer un cercle vertueux de coopération, bénéfique à l'ensemble des parties prenantes.



Mesdames et Messieurs,

La démarche poursuivie dans l'élaboration de cette étude est à la fois d'ordre analytique et stratégique. Elle tient compte du caractère multidimensionnel de la thématique et s'appuie sur l'examen de la stratégie de positionnement de certains pays partenaires et concurrents du Maroc, au niveau de l'Amérique du Sud.

Tenant compte de ce qui précède, les termes de référence de l'étude ont été articulés autour de trois axes interdépendants :

- Examiner le cadre général de la coopération entre le Maroc et l'Amérique du Sud, en faisant ressortir ses forces et ses faiblesses ainsi que sa cohérence avec les choix stratégiques du Royaume. Un focus sur les relations Maroc-Brésil a été établi, compte tenu de la centralité de ce pays au niveau de cette région.
- Faire ressortir les contraintes majeures d'ordre économique et politique qui limitent le potentiel de renforcement des liens de coopération avec les pays d'Amérique du Sud, en se référant à un benchmark de pays ou de groupement régionaux comme les Etats-Unis, la Turquie, l'Algérie, l'Egypte, l'Union européenne...
- Faire des propositions de politique étrangère, visant à définir les axes d'une stratégie multidimensionnelle, à même renforcer la présence marocaine dans la région et ce, en tenant compte des tendances structurelles du contexte international qui se profilent à l'horizon.

Mesdames et Messieurs,

Ce sont là quelques éléments liminaires relatifs à l'étude dont les conclusions vous seront présentées, aujourd'hui. La présence d'un panel composé de diplomates, de représentants du secteur public et privé et d'experts universitaires contribuera, certainement, à approfondir les résultats du diagnostic de l'étude, sous revue et à enrichir ses recommandations.

Je vous remercie de votre attention et souhaite plein succès à notre séminaire.

